

La Ligne Verte

en Cévennes



Le LIEN



Bulletin d'information et d'échange "Du CFD à La Ligne Verte"

2013 L'année porte-bonheur ?

L'année **2013** a commencé calmement avec une belle assemblée générale à Florac où nous avons été chaleureusement accueillis et où le dévouement de Roger Verdelhan fut reconnu. Les cours et les cafés Occitan se déroulaient paisiblement dans la convivialité et dans une ambiance studieuse. Mais nous voici entrés dans le gros de nos manifestations avec, dès les 8 et 9 juin, la fête de la Transhumance couplée cette année avec Total Festum (la fête des langues régionales, voulue et aidée par la Région Languedoc-Roussillon). Je vous invite à découvrir en page intérieure le programme particulièrement riche de ces 2 journées au cours desquelles nous espérons vous retrouver nombreuses et nombreux.

Autre nouveauté, le rassemblement hautement symbolique des 3 Fayards, organisé jusqu'ici par notre ami Roger Lagrave, un homme qui aura marqué fortement la vie des vallées Longue et Mimente. Cette manifestation sera cette année prise en charge par notre association. En effet, Roger toujours jeune dans sa tête et dans ses jambes, estime, avoir atteint un âge qui ne lui permet plus d'assurer seul cette manifestation. Après avoir été sollicités par plusieurs piliers de l'organisation dont Roger lui-même, nous avons accepté de reprendre le flambeau car la symbolique est forte et doit perdurer.

A présent, vont s'enchaîner toutes nos manifestations : "Chemins de traverses", fête du CFD, Champdomergue, Retour d'Estive autant d'investissements passionnants, mais parfois, c'est un peu lourd à assumer pour les bénévoles de l'association. Je compte sur eux, encore une fois, pour que nous soyons au rendez-vous de l'excellence.

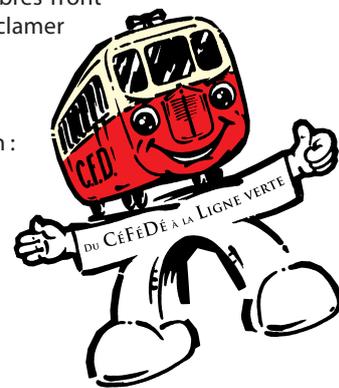
Notre boutique sera un peu renouvelée avec de nouveaux tee-shirts. Notre communication est toujours performante grâce à l'équipe du LIEN, grâce aussi à nos 2 gestionnaires du site internet Sylvie Chabrol d'un côté, Michel de Lagausie de l'autre.

Enfin le projet de Ligne verte des Cévennes avance, même si parfois nous souhaiterions que cela aille plus vite. Marcel Poudevigne vous dit tout en page intérieure. Et si 2013 était la bonne année ?

Dernier point : j'avais fixé pour objectif lors de l'AG d'atteindre les 100 membres. Nous sommes aujourd'hui 90 et de nombreux anciens membres n'ont pas encore renouvelé leur adhésion. Alors n'hésitez pas à réclamer votre carte :

- soit en passant par l'adresse mail de l'association : ducfdalaligneverte@yahoo.fr
- soit en envoyant votre règlement (10€) au siège de l'association : Mairie de Saint-Privat de Vallongue 48240
- soit en venant la réclamer au trésorier lors de nos manifestations.

Guy Benoit, Président de l'association "Du CÉFÉDÉ à La Ligne Verte"



Sommaire n°5 - mai 2013

Ligne historique 2

- Un siècle de "Clinton mania" en Cévennes
- Notes sur l'église de St-Julien d'Arpaon

Ligne de cœur 4

- Le château du Collet de Dèze
- Rencontre aux 3 Fayards
- Ligne verte : budget 2013
- CÉFÉDÉ d'Honneur
- Rand'au flanc du Bougès

Ligne d'horizon 6

- Asso CFD Ligne verte : A.G.
- Transhumance & Total Festum

Ligne de vie 7

- Et pourquoi... pas toi ?
- Alain...
- Points rencontres
- Halte à Croq'Etape

Publi-ligne 8

- Le coin de la boutique
- Les Yourtes des Felges



1870-1970 Un siècle de "Clinton mania" en Cévennes

La vigne a toujours été cultivée en Cévennes, du moins depuis leur peuplement au 13ème siècle. C'est vrai pour la Vallée Longue, jusque dans les plis et replis de Saint Privat qui, pareils à des patios, agrippent encore, à près de 600 mètres, le ciel méditerranéen. Ces vignettes éparpillées ont

15 % des mentions dont une majorité de treilles qui s'adossent aux faïsses sous lesquelles on peut faucher du foin. Dès le 16ème siècle la culture de la vigne en Languedoc est devenue plus rentable que celle des céréales. Les anciens cépages ont été identifiés par l'agronome Olivier de

Serres (1539-1619) qui dans son ouvrage, le Théâtre d'agriculture en recense une trentaine. Citons quelques uns de ces cépages anciens encore cultivés en Ardèche, le chatus, le pinot.

Hélas le phylloxéra est observé pour la première fois en 1863 près de Roquemaure dans le

au mildew (en français mildiou) elles l'étaient moins contre le phylloxéra. Du reste elles n'aimaient pas le sol calcaire. Toujours est-il que le clinton colonise le sud du Massif Central, les Cévennes lozériennes, ardéchoises et gardoises mais aussi l'Aveyron et l'Hérault. Ce raisin, qui est depuis entré dans notre histoire n'est que la partie immergée de la pléiade américaine tels que l'Isabelle, le Jacquez, le Noah dont les noms sont tout aussi familiers aux cévenols. Le clinton présente un double avantage, c'est un fruit précoce et alcoolisé, qui peut donc être vendangé avant les pluies diluviennes de la fin septembre. De couleur très noire, son goût musqué ou framboisé est dit foxé. Le problème de sa vinification n'a jamais été posé ; comment les cévenols ont-ils accueilli cette saveur étrangère, ont-ils changé leur technique vinicole ? On sait que nos ancêtres, avant le clinton, aimaient plutôt les vins clairs et fruités, appelés clairette, proches du rosé et de ce fait très éloignés du breuvage épais, noir, souvent trop âpre, de nos aînés. Dans les années 1870 les producteurs américains tels que les Bush père et fils, installés à Buseberg, près de Saint Louis dans le Missouri inondent le marché français de clinton.

C'est alors une triste époque. Après les maladies de vers à soie qui ont contraint les cévenols à importer des graines de Chine ou du Japon, ces derniers doivent maintenant remplacer



Photo Pierre Schmitt

fortement contribué, avec la culture des céréales, à la construction des terrasses. Le vin a longtemps constitué une nourriture au même titre que la soupe et le pain.

Sa présence est attestée dans les compoix (les premiers cadastres). Ainsi en 1641 à Sainte Cécile d'Andorge, elle représente

Gard. Aussitôt on importe des vignes hybrides des Etats-Unis pour la simple raison que celles-ci se sont bien comportées face à la maladie. Est-ce la conséquence d'un lobbying bien orchestré ? Il apparaît avec le recul que si ces vignes hybrides greffées la plupart du temps sur des espèces sauvages type labrusca et riparia, étaient résistantes

La paroisse de St-Julien d'Arpaon, supprimée lors du Concordat et rattachée à la paroisse de Barre, fut rétablie par ordonnance royale du 16 février 1827.

L'église et le presbytère furent vendus comme biens nationaux et acquis par un protestant du village de Bougès, nommé Chaptal. Plus tard ils furent rachetés par M. Delapierre, catholique du lieu de St-Julien d'Arpaon.

Ce dernier s'empressa, lors du rétablissement de la paroisse, de rendre à sa destination l'ancienne église. Pour ce qui est du presbytère attendant à l'église, il en avait fait une maison de ferme, mais il eut soin de mettre à disposition du desservant, une autre maison. Il lui remit en même temps l'ancien demi-arpent. De cette manière les immeubles religieux de St-Julien d'Arpaon ne sont point des propriétés communales. Puis ils ont appartenu à M. Paul Boyer de Florac, Procureur de la République à la Cour d'appel de Nîmes, héritier par sa première femme de la famille Delapierre (1892).

Avant 1790 St-Julien d'Arpaon était une paroisse de l'archiprêtré des Cévennes, régie par un vicaire principal et un secondaire. Son prieuré était à la présentation du chapitre de la Cathédrale et à la collation de l'évêque. Il était d'un revenu moyen de 1500 à 1800 livres.

Primitivement ces revenus étaient conférés à des séculiers. En 1407 il fut uni par bulle pontificale de Benoît XIII à la sacristie de l'église Cathédrale de Mende. Le motif de cette union fut l'insuffisance des revenus de la sacristie, causée par "les guerres, maladies et stérilité". Le prieur de St-Julien d'Arpaon, messire Raymond de Colondres, consentit à l'union sus-indiquée, moyennant une pension viagère annuelle, payable sur le diocèse de Nice, le 16 des calendes d'octobre. Une seconde bulle du même jour, adressée à l'Archidiacre

Notes sur l'église

de Viviers, le chargeait d'accepter la renonciation bénéficiaire de l'abbé Colondres et de fixer équitablement le chiffre de sa pension. Dès lors le prieur de St-Julien d'Arpaon releva du chapitre de la cathédrale de Mende, jusqu'à la Révolution.

Quelques noms de desservants et bénéficiaires de la paroisse de Saint-Julien d'Arpaon :

- En 1355 : le recteur de St-Julien d'Arpaon se nommait Durand de Solier.
- En 1363 : le titulaire du bénéfice fut messire Durand Bonnefous, celui-ci permuta son bénéfice contre deux chapellenies fondées dans l'église de St Pierre de Noallac, près de Barre.
- En 1407 : Raymond de Colondres déjà cité.
- En 1458 : le chapitre de Mende nomma en ce lieu messire Jean Brunel.
- En 1619 : le recteur se nommait Guillaume Rampon.
- En 1627 : messire François Saint Flour
- En 1629 : un nommé Pagès, remplacé en 1648 par André Coignet. Puis l'abbé Antoine Gillion jusqu'en 1676. Puis l'abbé Guillaume Martin jusqu'en 1693 et l'abbé Durand jusqu'en 1708.

C'est l'abbé Durand qui fut le témoin des désordres causés par les Camisards et le soir du 18 octobre 1702 son église et presbytère furent livrés aux flammes, après avoir été pillés par les troupes du chef Camisard Laporte. Cet abbé n'eut d'autre solution que de fuir et se réfugia dans son pays natal. L'administration diocésaine le nomma peu après à la vicairie de St-Etienne du Valdenez. Lorsque les troubles furent apaisés et le danger écarté, il reprit le service mais ce ne fut pas pour longtemps.



leur vigne ! Une malédiction s'était elle abattue sur leur terre promise ? Louis Pasteur venu à Alès une décennie auparavant pour sélectionner des graines résistantes à la pébrine et la flacherie est appelé à donner son opinion sur des vins faits avec des cépages américains récoltés en 1872 dans le bordelais. Sa conclusion ne peut être plus sibylline : selon lui, le clinton a une très belle couleur, son odeur est satisfaisante, voire agréable, offrant une saveur franche "d'un bon vin commun ordinaire" (sic).

En 1906 de Florac à Sainte Cécile la cherté de la vie, notamment des tabacs et des boissons augmente fortement autour des chantiers du CFD où il faut satisfaire le gosier des ouvriers qui construisent la ligne. Est-ce à cause du clinton qui a la réputation de rendre fou, toujours est-il

que la criminalité y est aussi en augmentation, due en grande partie à l'alcoolisme. Ainsi le 14 et 18 juin 1906 les maires de Saint-Privat de Vallongue et celui de Saint-André de Lancize ont demandé la création d'un poste de gendarmerie sur les chantiers de la ligne de chemin de fer en construction. Deux tentatives d'assassinat ont lieu dans l'été 1906 sur un chef de chantier et sur le fils d'un des entrepreneurs. Des conflits ont aussi éclaté entre ouvriers français et espagnols, amenant les autorités à dépêcher plusieurs escouades sur les lieux. Il est décidé de créer un poste provisoire au col de Jalcreste composé de trois gendarmes et de renforcer les quatre brigades existantes (Florac, Barre, Saint Germain, le Pempidou).

Il faut dire que le clinton apparu dans la ville du même nom en 1821 dans l'état de New York (un certain Hugh White y fait le premier semis au Hamilton collège) a eu ses adeptes. Certains palais se délectent toujours de ce vin devenu au fil du temps, malgré sa prohibition en 1935 à cause de sa teneur en méthanol, un symbole de l'identité raïole, en quelque sorte la madeleine de Proust des cévenols. On est allé jusqu'à dire que comme pour le cochon "tout était bon dans le clinton" aussi bien son bois, que pour servir de porte-greffe. Une sorte de "clinton mania" a vu le jour. C'est vrai qu'il a des atouts, En Caroline du Nord il fut longtemps considéré comme "la meilleure vigne connue pour les terrains pauvres", aussi rustique que productif malgré la petite taille de ses grappes. Originaire de contrées plutôt froides et humides il s'est mieux comporté en Cévennes que dans le bas Languedoc où il a vite souffert du climat méditerranéen.

Chez nous sa popularité a été telle que malgré son introduction tardive les cévenols les plus âgés croient qu'il a été là de tout temps.

Bien qu'on ne le trouve plus qu'au bord des ruisseaux, perché sur des aulnes, certains misent sur sa renaissance. Ce n'est pas notre association qui découragera les promoteurs de ce patrimoine vivant qui faisait chanter ensemble paysans, cheminots et mineurs dans notre bon vieux CFD.

Laurent Aiglon

Sources Gallica, BNF : Journal des Viticulteurs - Séances du conseil général de Lozère, 1906



de Saint-Julien d'Arpaon

C'est ce jour que fut assassiné le sieur Gardès, secrétaire de l'abbé du Chayla. M Delapierre put s'enfuir après une rocambolesque traque dont nous avons le détail des faits.

En 1708 il céda son poste à l'abbé Jean Gevaudan, précédemment curé de Saint-Privat de Vallongue. L'abbé Chastang fut installé le 11 octobre 1711. Puis l'abbé Antoine Gervais qui mourut prématurément à son poste le 15 nov 1722 et dit-on fut enterré en son église dans la chapelle de gauche. De 1724 à 1728, messire Aldebert Vigouroux.

Messire André Combemale fils de Jacques Combemale, notaire et d'Anne Potier en 1728 ne resta qu'un an. De 1729 à 1742, l'abbé Jean Hierle de Quezac et l'abbé Mathieu Moulin jusqu'en 1765. Puis ce fut l'abbé Jean Tournemire qui était en place au moment de la révolution.

Avant 1790 la paroisse de St-Julien était dotée d'un titre vicarial. Depuis le XVIe siècle ce titre ne fut guère utilisé en raison, sans doute, du

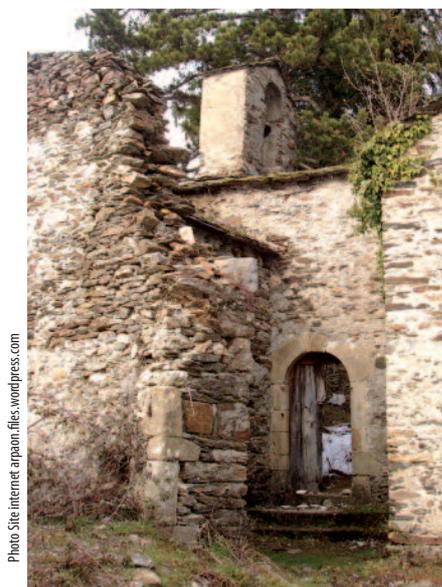


Photo Site internet arpaon.files.wordpress.com

petit nombre de catholiques dans la paroisse. Trois noms apparaissent à la fin du siècle : Gély, Reversat et Durand.

L'église de forme romane est certainement postérieure aux guerres de religion et avait aux époques lointaines une chapelle dite de St. Antoine qui était unie à un bénéfice. Le cimetière catholique situé à l'angle nord-ouest de l'église et attenant par ce côté à cette dernière, ne fut point désaffecté lors de la Révolution.

La paroisse de St-Julien d'Arpaon, supprimée en 1801, fut de nouveau rétablie en 1827 et on nomma pour la desservir l'abbé Jacques Parlier du Mazel. De 1829 à 1833 ce fut l'abbé Grégoire-Augustin Joseph Renouard professeur au collège de Mende et précepteur des enfants de M. de Malafosse à Marvejols. L'abbé Joseph Lourdin, de sainte mémoire, fut son successeur, c'était le frère de Martin Lourdin curé à St-Privat de Vallongue. Il resta 27 ans dans sa paroisse et fut un "bienfaiteur pour les nombreux indigents attirés par son inépuisable bienfaisance".

Suivirent Adrien Gal, Etienne Lapiere vicaire au Collet de Dèze, l'abbé Louis Boutin pendant dix ans, puis Alexandre Bros originaire de la paroisse de Chadenet.

Richard Thème

Sources : archives personnelles.

Le château du Collet de Dèze

Au Nord-Ouest du bourg se dressent les ruines considérables de l'ancien "castrum" de Dèze.

Ce manoir, perché au sommet d'une colline rocheuse et isolé de tous côtés, fut, à l'origine un simple "oppidum", beaucoup plus fortifié par la nature que par l'art.

Au VIIIe et IXe siècles, il servit de chef lieu à la viguerie de Dèze, d'une vaste étendue, puisqu'elle englobait jusqu'aux paroisses de Lamelouze et de Saint-André de Lancize.

Plus tard, "l'oppidum" de Dèze, qui porte, apparemment, le nom de ses premiers maîtres, fut remanié dans de vastes proportions et devint un vrai château fort.

Ce qu'il en reste nous dit de son ancienne importance. On y voit encore des vestiges de tours et des murs de construction remarquable. Ce sont de longues assises de pierres plates, posées tantôt horizontalement, tantôt obliquement. On en voit aussi de perpendiculaires. C'est l'opus spicatum, dit encore arête de poisson, qui semble indiquer une construction du XIIe siècle.

Le château de Dèze, comme du reste tous ceux de son voisinage, était flanqué d'une haute tour destinée à servir de phare.

On sait qu'au Moyen-Age les châteaux forts étaient construits sur des lieux élevés et munis de grands donjons, leur permettant de correspondre avec leurs voisins par le moyen de feux allumés en leur sommet. Ces sortes de signaux avaient pour but d'annoncer l'approche de l'ennemi, en temps de guerre et n'étaient qu'un perfectionnement du système plus archaïque des vieux Gaulois.

Ainsi le "phare de Dèze" correspondait d'un côté avec celui de Coudoulous au Nord-Est, d'un autre côté, avec celui de Richard au Sud-Ouest, dans la paroisse de St-Hilaire de Lavit.

Nous pensons que le château tomba sous les coups de la Jacquerie, vers la fin du XIVe siècle, et qu'il ne fut pas relevé de ses ruines.

Richard Thème



Photo Alex Zambardi

Rencontre aux 3 Fayards

Sur les pas des premiers Camisards

Le 22 juillet 1702, à la Foire de la Madeleine de Barre des Cévennes, des cévenols se donnaient rendez-vous au lieu-dit Les trois fayards sur la montagne du Bougès, pour aller libérer leurs camarades emprisonnés au Pont-de-Montvert. S'en suivra l'assassinat de l'abbé du Chayla, point de départ de la Guerre des Camisards. Ces trois fayards sont toujours vivants et c'est autour d'eux que depuis six ans, à l'initiative de Roger Lagrave, se réunissent ceux qui répon-



Photo Guy Benoit

La Ligne verte

Le Comité syndical a voté le budget 2013

Le Comité syndical de la Ligne verte des Cévennes après l'élection des délégués du Conseil général et des Communes est composé de 15 membres : Jean-Paul POURQUIER Président du Conseil général, Alain ARGILIER Conseiller général, Robert AIGOIN Conseiller général, Michel CHABROL Conseiller municipal de Florac, Serge GRASSET Maire de la Salle Prunet, Michel RINGOT Conseiller municipal de Saint-Julien d'Arpaon, François ROUVEYROL Maire de Barre des Cévennes, Michel ARNAL Conseiller municipal de Cassagnas, Pierre BAÏ Conseiller municipal de Saint-André de Lancize, Marcel POUDEVIGNE Maire de Saint-Privat de Vallongue, Jean-Claude LIEBER Maire de Saint-Frézal de Ventalon, Claude LEFEBVRE Conseiller municipal du Collet de Dèze, André DELEUZE Maire de Saint-Julien des Points, Pierrette COUDERT Conseillère municipale de Saint-Andéol de Clerguemort, Guy BENOIT Conseiller municipal de Sainte-Cécile d'Andorge.

Le 21 janvier 2012 le Comité Syndical de la Ligne verte des Cévennes a mis en place le bureau. Pierre Baï, le doyen, a présidé ce premier Comité, le nouveau bureau a été élu

à l'unanimité, le Président : Marcel Poudevigne, deux Vice-présidents : André Deleuze et Michel Ringot, deux membres : Robert Aigoïn et Guy Benoit. Pour préparer le budget 2013 un plan de travail a été élaboré, en particulier : reprendre contact avec les architectes en charge du projet, pour les informer des modifications du marché en vue de préparer un avenant, une rencontre avec la DIR Massif Central pour une ébauche de solution en ce qui concerne les traversées de la RN 106 entre Florac et le Col de Jalcreste, reprendre contact avec le Conseil régional pour le financement des études restantes et des travaux. Ces rencontres ont été positives.

Les architectes: le mandataire Marc RICHIER Architecte Paysagiste, François KERN Architecte Urbaniste, Jacques PORTELATINE Ingénieur Conseil. Ils ont bien accepté de reprendre ce projet à minima, soit un marché de travaux de 4 M € et d'adapter les éléments de mission à ce marché de travaux.

La DIR : Mrs Gilles Trémoulet et Gilles Plan de la DIR Massif Central ont imaginé des solutions très réalistes et plus économiques, sous réserve de validation par leur direction. Ils nous proposent des passages piétons pour les traversées de la RN 106 à l'entrée de Florac, au Pont Manqué, au Pont des Crozes Bas et au Col de Jalcreste, le Comité et les Communes décideront des solutions à retenir.

La Région : Sophie Pantel, Conseillère régionale et Pascal Pinet, Directeur Général Adjoint des Services nous ont reçus à l'Hôtel de Région à Montpellier, après avoir exposé les objectifs de projet à minima, nous avons décidé : de valider une APS modificatif qui reprendra les orientations voulues par le syndicat, de poursuivre les études de maîtrise d'œuvre jusqu'à l'ouverture des plis (reprise des études, diagnostic des ouvrages d'art, APSM, PRO, ACT). Ces études seraient financées à 50 % par la Région. La première facture d'un montant de 20% au moins doit être payée et envoyée à la Région avant le 28 septembre 2013.

Le 9 avril 2013 le Comité syndical a voté à l'unanimité le budget 2013 pour engager les éléments de mission de maîtrise d'œuvre jusqu'à l'ouverture des plis, le plan de financement des travaux sera mis au point après l'analyse des offres.

Je profite de cet espace de communication que m'accorde "LE LIEN" pour remercier les délégués qui ont décidé à l'unanimité de s'impliquer pour faire aboutir le projet.

Marcel Poudevigne



Photo Montique Poudevigne

daient au "RDV". Cette année, c'est l'association du CFD à la Ligne Verte qui reprend le flambeau de ce rassemblement, le samedi 20 juillet 2013.



Cinq départs sont proposés (à 8h30) pour converger vers ce lieu-dit :

- A partir de la Salle Prunet (RDV sur parking village) : covoiturage pour départ pédestre au Col du Sapet. Contact : M. Ficard 04 66 45 16 57.
- A partir du Pont-de-Montvert (RDV sur le pont) : covoiturage pour départ pédestre du hameau de Champlong-de-Bougès. Guide : H. Mouysset. Contact : OT Le Pont 04 66 45 81 94.
- A partir de Cassagnas (RDV au village sur la place de l'Estelle). Contact A. Plantier 04 66 45 12 78

• A partir du col de la croix de Berthel (commune de St-Maurice de Ventalon). Contact G. Servières 04 66 41 02 62.

• A partir du col de Jalcreste (N 106) Contact F. Villemaux 06 63 98 25 92

Prévoir un pique-nique tiré du sac. Après le repas, sera proposée une évocation de la personnalité de ceux qui furent les principaux chefs camisards, par Henry Mouysset et Maurice Ficard.

Réservations obligatoires auprès des guides

ou par mail : ducfdalaligneverte@yahoo.fr

Sylvie Chabrol

CéFéDé d'honneur

Notre association travaille à rassembler les populations des vallées Longue et Mimente, alors, quoi de plus naturel que d'honorer et reconnaître les mérites de ceux qui œuvrent dans l'intérêt général, ou de ceux qui par leur compétence et leur travail mettent en valeur notre coin des Cévennes. Voilà pourquoi, fin 2012 nous avons décidé de créer le CFD d'honneur, symbole fort de nos 2 vallées, un symbole qui sera remis chaque année à un habitant méritant et si possible du vivant du récipiendaire afin que celui-ci puisse savourer cette reconnaissance.

Nous devons ici remercier ceux qui ont créé ce CFD d'honneur à savoir : Jean-Claude Sibilat pour le dessin, Pierre Schmitt pour la numérisation et la recherche d'une entreprise capable de le réaliser. Floréal et Rolande Martinez pour l'assemblage et l'étiquetage.

Le "Réboussié n°1 des vallées Longue et Mimente" c'est lui, le plus grand rouspéteur c'est lui, mais quand on a besoin d'aide c'est aussi lui. Alors même si on avait dû créer un seul CFD d'honneur, il aurait été pour lui ! L'AG de l'association à Florac fut l'occasion de mettre en valeur le dévouement de Roger Verdelhan car c'est bien de lui qu'il s'agit. Le Président fut chargé de dresser le panégyrique, ce qu'il fit sur le ton de la bonne humeur et en posant quelques devinettes :

"s'il était un animal sauvage ? ce serait... un ours !

Si c'était un animal domestique ?... une bonne vieille mûle bien testarde et trrrravailleur prrrête à balancer quelques rrrruades bien senties envers ceux qui ne foutent rien !

Ce pourrait aussi être un chien de garde "oh ! mais toi tu m'énerves ouah ! ouah !", mais un chien fidèle !

Et si c'était une couleur ? "oh ! coquin de sort, rouge pétard camarade, tous ensemble, tous ensemble, ouaip, ouaip !"

Et si c'était un homme normal, ce serait un bon cévenol solide comme un roc, jamais d'accord devant, mais toujours là derrière dans les moments critiques !"

Et de conclure : "Roger, tu fais partie de ces gens dont on prend conscience de l'importance le jour où ils ne sont plus là, mais ce jour là, ils se foutent pas mal des compliments que même leurs pires ennemis pourraient leur envoyer. Tandis que là, au chaud, entre amis, cela fait plutôt du bien, pas vrai mon Réboussié préféré ???". Marcel Poudevigne fut chargé de remettre le trophée à Roger.

Guy Benoit

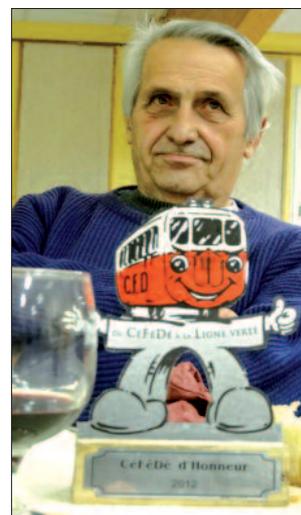
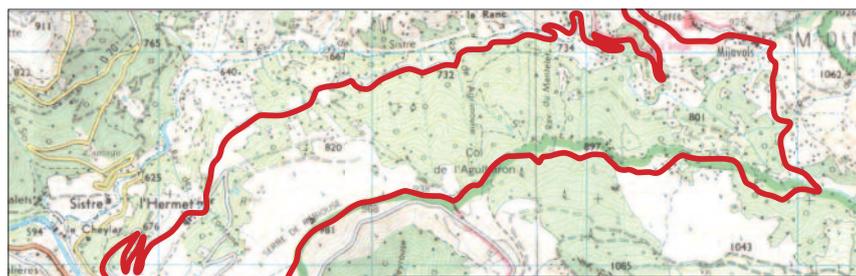


Photo Pierre Schmitt

Rand'au flanc du Bougès

A noter : l'association a édité en 2010 un dépliant intitulé "Autour de la Ligne Verte", qui recense de manière quasi exhaustive randonnées, patrimoine et loisirs autour de l'ancien tracé du CFD. Pour se le procurer, s'adresser aux Offices du tourisme ou à l'association.



Rando sur le flanc sud de la montagne du Bougès

Départ : Saint-Julien d'Arpaon
Durée : 4 heures environ
10 km environ

Le Col de l'Agulharon est un site mythologique. Ceux qui admettent que les menhirs n'ont pas été dressés sans raison durant la période néolithique, constateront la présence d'un filon important de quartz blanc susceptible de conduire les courants telluriques du centre terrestre aux menhirs qui de ce fait, se chargerait d'une certaine radioactivité, bénéfique en rechargeant en énergie les pratiquants de cette médecine.

A proximité du Col, un menhir appelé par la population locale "Pierre de baptême". A la suite de la révocation de l'Edit de Nantes (1685) l'exercice des pratiques protestantes est interdit. Cependant, la plupart des protestants cévenols refusent de se convertir et pratiquent clandestinement leur culte. L'eau de pluie contenue dans le bassin creusé à la surface du menhir aurait servi, selon la tradition locale, au pasteur clandestin de passage dans le Bougès pour baptiser les enfants protestants.

Au départ de Saint-Julien d'Arpaon, suivre le balisage du « Sentier du moulin de Bougès » (balisage jaune PR) à la sortie du pont sur la Mimente, au parking sous le temple bien visible.

Prendre le chemin qui monte au temple. Suivre la route vers le domaine des Trois Tilleuls et le village de Saint-Julien d'Arpaon.

A l'entrée du village, prendre à gauche le sentier balisé dans le schiste, assez scabreux. Après plusieurs lacets dans la châtaigneraie, le sentier débouche sur la route conduisant au hameau de Bougès.

Pour rejoindre le Col de l'Agulharon, deux possibilités : continuer par le sentier balisé qui monte à travers la lande de bruyère et croise un beau kairn* ou continuer par la route.

Pour le retour, prendre la route goudronnée vers Saint-Julien d'Arpaon et passant par l'Hermet : au Col de l'Agulharon, abandonner le sentier balisé et continuer par le sentier menant à Mijavols.

De Mijavols, rejoindre l'Hermet et Saint-Julien d'Arpaon par la route sous les châtaigniers, dans la vallée du Sistre.

Roger Lagrave

*Terme breton d'origine celte désignant un assemblage de pierres sèches de façon à former une colonne généralement de forme tronconique.

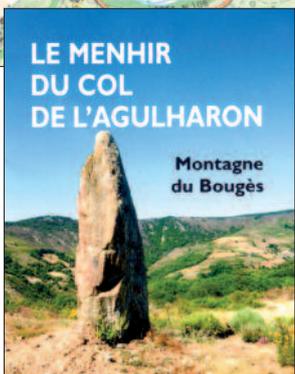


Photo Alain Lagrave



Vu et entendu à l'AG



"L'année 2012 a été une année forte où nous avons accru notre ancrage dans l'esprit de la population et des élus des deux vallées". C'est par cette affirmation volontariste que le président Guy Benoit a ouvert son rapport moral lors de l'Assemblée générale annuelle de l'association qui s'est déroulée à Florac à la mi-février, où, comme le soulignait le maire Daniel Velay, en 2009 l'association, alors créée pour fêter le centenaire du CFD, avait ouvert les festivités. Près de 60 personnes étaient rassemblées (soit autant que le nombre de cotisants que comptait l'association en 2012) : membres actifs ou sympathisants, élus, représentants des partenaires.

Les activités de l'année 2012 furent retracées en images dynamiques par les secrétaires Sylvie Chabrol et Monique Savajol ; si l'association porte des actions devenus de grands "classiques" comme la Fête de la Transhumance des Ayres, le rassemblement de Champdomergue qui attirent les foules, elle en a initié de nouvelles comme Chemins de traversés ou les ateliers d'occitan qui connaissent elles aussi des succès prometteurs.

Le trésorier Marcel Poudevigne fit (comme d'habitude) preuve d'une grande précision pour exposer à tous la situation financière, que l'on peut qualifier de saine.

Enfin comme dans toute AG, qui est un temps institutionnel d'importance, la soirée fut ponctuée par les incontournables approbations des rapports présentés, remerciements aux multiples partenaires (privés et publics), désignation des membres du Conseil d'administration et du bureau, fixation de la cotisation annuelle. Mais il fut aussi question de perspectives avec les projets d'actions 2013 et un point détaillé sur l'avancement du projet de la ligne verte, à l'heure où désormais un syndicat unique est à l'œuvre.

Pour la première fois depuis la création de l'association, c'est autour du partage cordial d'un repas et la projection d'un film que les participants ont prolongé cette rencontre. Participants que l'on souhaite encore plus nombreux l'année prochaine, l'objectif étant de convaincre de nouveaux adhérents pour "atteindre les 100 membres en 2013", objectif du président, afin d'ancrer plus encore l'association dans la vie locale...

La Clôture de l'assemblée se fit par la remise du Céfédé d'honneur, un emblème à découvrir dans ce Lien, à Roger Verdelhan. Le compte-rendu intégral est en téléchargement sur le site de l'association.

Sylvie Chabrol

Transhumance & Total Festum

Renseignements et réservations : 06 52 92 07 81 ou 06 83 89 79 44

Mail : ducfdalaligneverte@yahoo.fr

OT Cœur des Cévennes : 04 66 45 40 71 & 04 66 45 93 66

Site : www.ducfdalaligneverte.com

Sam. 8 Juin 2013

Transhumance

7h30 - 12h : Randonnée à la suite du troupeau (7 km pour tout public). RDV 7h30 au Col de Prentigarde munis de chaussures de marche, parka, gourde... Des ânes suivront le troupeau et transporteront boissons et sandwiches.

Fête de la Transhumance

Toute la journée :

Animations en direct de "Radio Bartas" et "Radio Interval".

Librairie spécialisée (ouvrages en occitan et sur la culture occitane, ouvrages de Pierre-Albert Clément, Marinette Mazoyer, Henry Mouysset, Georges Peladan, Andrée Agulhon, Alain Gurly...).
Concours de quilles (un mouton à gagner).

9h - 16h : Marché de producteurs et artisans locaux, démo du savoir-faire traditionnel lié au pastoralisme (pompons, tonte, laine...).

10h - 11h : Danses traditionnelles avec "Les Bricolos".

11h30 : Café occitan animé par Jordi Peladan : thème "La transhumance et les drailles", en présence du berger J.Paul Hébrard.

12h : Arrivée du troupeau suivi du repas en plein air (sous chapiteau).

12h30 - 12h45 : Apéro musical avec "Les Bourruts".

12h45 - 14h45 : Repas (agneaux à la broche, accompagnement, fromage, fruit, pâtisserie, café)

Prix du repas : 14€ adulte, 10€ enfant.

Forfait repas midi et soir : 22€ adulte, 15€ enfant.

13h45 - 14h45 : Concert plus bal avec "Les Bourruts".

14h30 - 17h : Ateliers pour enfants (laine et pompons)

14h45 : Saynètes impromptues en occitan dont "Le loup et l'agneau" revisité par 4 acteurs.

15h30 : Départ du troupeau.

Total Festum

15h30 - 16h : Musique pour les enfants avec "Tétras- Lyre".

16h : Café occitan autour du loup et du berger, animé par Andrée Agulhon.

16h30 : Courses en sacs (pour adultes et enfants).

18h - 18h45 : Musique pour enfants avec "Tétras- Lyre".

18h45 - 19h30 : Apéritif musical "Manja Pelos".

19h30 : Repas sous chapiteau (lentilles, saucisse, fromage, fruit, pâtisserie, café).

Prix du repas : 14€ adulte, 10€ enfant.

Forfait repas midi et soir : 22€ adulte, 15€ enfant.

21h : Reprise du bal avec "Les Bourruts".

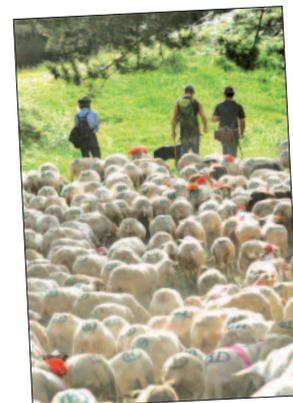
22h - 23h : Autour du feu de la Saint-Jean ; histoires et contes occitans, grande farandole avec tous les musiciens.

Dim. 9 Juin 2013

13h - 17h : Randonnée contée et accompagnée en occitan avec la participation du groupe "Paroles de source" et l'historien Henry Mouysset. Distance 6 km autour des Ayres en empruntant la draille.



Photo Pierre Schmitt



Et pourquoi... pas toi ?

Connaissance et développement de la langue et de la culture occitanes

Lo rainal e la perdritz

Un còp, lo rainal trobèt la perdritz e li diguèt :
- Cossi fas, quand dormisses ?
- Boti lo cap jos l'ala.

Al moment que o disià e que o fasià, lo rainal li sautèt dessus, e se'n anèt amb la perdritz al cais ! Rencontrèt de lavairas que diguèron :

- Tè ! Gara que lo rainal pòrta la perdritz al cais.
La perdritz diguèt al rainal :

- Diga-lor : Que vos fa aquò, a vosautras ?

Al moment que lo rainal dubrissià la cais per respondre a las lavairas, brr ! La perdritz li escapèt e s'anèt pausar sus un garic.

Alara, lo rainal diguèt :

- Fa plan mal parlar sens besonh !

E la perdritz li respondèt :

- Fa ben tan mal dormir sens som !

Antonin Perbòsc

Le renard et la perdrix

Une fois, le renard rencontra la perdrix et lui dit :
- Comment fais-tu quand tu dors ?
- Je mets la tête sous l'aile.

Au moment où elle parlait et où elle le faisait, le renard lui sauta dessus, et s'en alla avec la perdrix dans la gueule ! Il rencontra des lavandières qui dirent :

- Tiens ! Attention le renard emporte la perdrix.

La perdrix dit au renard :

- Dis leur : Qu'est-ce que ça peut vous faire, à vous autres ?

Au moment où le renard ouvrit la gueule pour répondre aux lavandières, brr ! La perdrix lui échappa et alla se poser sur un chêne.

Alors le renard dit :

- Voilà ce qu'il arrive de parler sans nécessité !

Et la perdrix lui répondit :

- Voilà ce qu'il arrive de dormir sans besoin !

Traduction Andrée Agulhon

Alain...

Marinette nous pensons tous à toi !

La nouvelle a atterri le monde occitan cévenol, particulièrement ceux du Céfédé qui suivent avec assiduité les cours de Marinette Mazoyer.

Cette dernière vient de perdre de façon brutale Alain, son mari, qui était pour elle un soutien irremplaçable pour faire face à ses nombreuses activités auxquelles elle se donne avec passion, compétence et un besoin de faire partager son savoir absolument admirable.

Marinette, nous avons tous envie de te dire que "nous sommes là, nous te soutenons, nous pensons fort à toi. Et même si l'épreuve est terrible, tu aimes trop la vie pour te laisser abattre. Courage !".

Transmets nos pensées attristées et notre solidarité à ta famille.

Tes élèves



Halte à Croqu'étape

De randonnées en randonnées, le marcheur dans notre région découvre des panoramas toujours différents et toujours superbes. C'est le cas pour qui s'engage sur le P.R du Moulin de Bougès.

Après une rude montée qui le conduira sur la crête de "Rabieuse" il découvrira le menhir et la Pierre du Baptême du col de l'Agulharon. Puis il arrivera au hameau de Bougès et là sera la récompense ; le village admirablement restauré bénéficie d'une vue magnifique, qui va des Causses à l'Aigoual et au mont Liron.

Halte à Croqu'étape où Solange vous accueille avec un thé glacé au gingembre et à la menthe des plus désaltérant. Inutile de s'encombrer d'un pesant pique-nique : copieuse salade composée, terrines de sanglier maison ou omelette aux cèpes combleront les plus affamés. Après avoir admiré l'architecture en pierres sèches du hameau, la descente vers la Mimente et la Ligne verte sera un plaisir sous l'ombre d'une châtaigneraie ou à travers de la lande.

Renseignements au : 04 66 45 12 30

Points de rencontres de la Ligne verte...

Sam. 6 juillet

Cassagnas - Chemins de traverses

Un festival de randonnées gratuites !

De 9h à 9h30, Espace Stevenson :

Départs de 3 randonnées pédestres à la journée et 1 à la 1/2 journée, toutes accompagnées dont 1 avec ânes.

Départ d'une rando VTT guidée de 20km.

15h : Concours de pétanque en doublettes.

Participation : 80€ plus les mises.

Soirée conviviale : salle communale jouxtant le Stevenson avec repas, animations, contes et musique.

Repas/animations : 15€ adulte, 10€ enfant

Infos : www.ducfdalaligneverte.com

Mail : ducfdalaligneverte@yahoo.fr

Tel : 04 66 45 11 78

Sam. 20 juillet

RDV des 3 Fayards

8h30 : Départ de 5 balades guidées différentes convergeant vers les 3 Fayards (lieu symbolique de la guerre des Camisards, cf p.4). Repas tiré du sac.

Infos : www.ducfdalaligneverte.com

Mail : ducfdalaligneverte@yahoo.fr

Tel : 04 66 45 11 78

Dim. 28 juillet

St-Privat de Vallongue, Fête du CFD

9h : Randonnée 6 km

12h30 : Repas avec animation musicale.

Participation : 14€ adulte, 10€ enfant.

14h30 : Concours de pétanque en doublettes. Participation : 150€ plus les mises.

Infos : www.ducfdalaligneverte.com

Mail : ducfdalaligneverte@yahoo.fr

Tel : 06 83 89 79 44

Dim. 8 Septembre

St-Privat de V., Champdomergue

8h30 : Départ de 3 randonnées matinales

10h30 : Culte puis intervention d'un historien. Buvette. Repas (aligot de l'Aubrac)

Infos : www.ducfdalaligneverte.com

Mail : ducfdalaligneverte@yahoo.fr

Tel : 06 83 89 79 44

Sam. 2 Novembre

Ste-Cécile d'Andorge - Les Ponchets Retour d'Estive

9h15 : Balade gustative dans le hameau des Ponchets. RDV Parking Donabelle.

Repas auberge de La Baraque.

14h15 : Balade à la rencontre du troupeau.

16h30 : Afachada.

Infos : www.ducfdalaligneverte.com

Mail : ducfdalaligneverte@yahoo.fr

Tel : 06 52 92 07 81

Le coin de la boutique

Vous pouvez faire quelques acquisitions-souvenirs auprès de la boutique CFD 2013 :

- DVD Champdomergue et Festivités 2010-2011 : 10€
- DVD Champdomergue et Transhumance 2012 : 12€
- DVD mémoire du CFD et Festivités : 10€
- Livre sur la Ligne verte (R. Lagrave) : 4€
- Tee-shirt centenaire : 4€
- Tee-shirt avec logo CFD 2013 : 6€
- Carte postale du CFD : 0,20€/l'unité
2€ le lot de 16 cartes

Les frais d'envois ne sont pas compris dans les tarifs.

Vous pouvez retirer vos livraisons auprès de :

- Marcel Poudevigne à Saint-Privat de Vallongue (06 83 89 79 44),
- ou de Guy Benoit à Sainte-Cécile d'Andorge (06 52 92 07 81).

De même :

- **Prêt-à-poster :** Vous pouvez poster vos courriers avec l'enveloppe pré-timbrée de la Ligne Verte (à réclamer à votre bureau de Poste). Tarif : 0.92€ l'unité, 8.90€ les 10.
- **DVD Montage photo Transhumance 2011 :** 10€. Association Pargaïa - Pierre Schmitt : 06 75 20 99 26 (une partie du montant est reversée aux bergers).



Publi-info

Les Yourtes des Felges

Les hébergements insolites sont actuellement en vogue en matière de tourisme. Ainsi sur la commune de Cassagnas, au hameau des Felges, une offre avec yourtes existe depuis début 2012 comme une forme différente d'accueil à la ferme. Denys et Corine conjuguent, en effet, une activité agricole certifiée bio



Photo Sylvie Chabrol

(élevage caprin et production de fromages, élevage et transformation de porcs) et l'accueil des vacanciers dans un milieu préservé, sur les contreforts du Bougès. Les 6 yourtes (capacité de 4 à 6 personnes, location semaine ou courts séjours) sont implantées sur des bancels à l'ombre de châtaigniers centenaires et une salle commune équipée permet de préparer les repas.

Le site est ouvert toute l'année et sa situation privilégiée en fait un lieu idéal de départ de randonnées (avec ou sans les ânes de la ferme) ou de visites du sud-Lozère. Ses propriétaires ont obtenu plusieurs labels comme Bienvenue à la Ferme ou Gîte de France et adhèrent à Cévennes Ecotourisme pour sa démarche volontaire de minimiser l'empreinte écologique de l'activité.

www.yourtes-cevennes-gorgesdutarn.fr / Tél. 04 66 45 77 73

Sylvie Chabrol



Photo Sylvie Chabrol

Appel à témoins

Le comité de rédaction recherche des rédacteurs dans chaque commune pour mieux diversifier les sources d'infos dans notre Lien. N'ayez aucun complexe, il suffit de raconter ou simplement informer, avec vos propres mots.

Pour ceux et celles qui auraient l'envie de nous soutenir d'une manière ou d'une autre, vous pouvez nous contacter au : 06 52 92 07 81 ou guybenoit2@free.fr

Note de l'équipe

Si vous souhaitez :

- apporter commentaires, avis, suggestions par rapport à l'un des articles du bulletin, vous pouvez nous écrire par courrier postal au siège social de l'association ou par courrier électronique à : ducfdalaligneverte@yahoo.fr
- apporter votre soutien à l'association au travers d'une adhésion (10 € par personne), en adressant votre règlement par chèque au siège social de l'association.

Bulletin édité par : l'association "Du CéFéDé à La Ligne Verte".

Siège social : Mairie 48240 St Privat de Vallongue.

Site Internet : www.ducfdalaligneverte.com

Le bulletin y sera téléchargeable en ligne à partir du 1er juin 2013.

Responsable de la publication : **Guy Benoit**.
Comité de rédaction : **Guy Benoit, Laurent Aiglon, Richard Thème, Sylvie Chabrol, Roger Lagrave, Marcel Poudevigne, Andrée Agulhon** (avec **Antonin Perbrosc** et les élèves de **Marinette**), **Monique Poudevigne** et **Pierre Schmitt**.
Conception maquette et mise en page : **Sylvie Chabrol** et **Pierre Schmitt**.
Visuel de couverture : **Pierre Schmitt**.

Imprimé avec le soutien d'ERDF-Lozère et distribué gracieusement en Vallée Longue grâce au partenariat de La Poste du Collet de Dèze.

